

fixée à tant la tonne, si ce volume n'est pas réalisé. Ce montant est plus élevé que celui que nous avons consigné dans nos estimations. Si nous révélons un montant au public, nous devons livrer d'autres données, ainsi que des renseignements; ce que je ne désire pas faire connaître.

Le sénateur REID: Quels sont les principaux marchés?

M. PURVES: Les principaux marchés se trouvent en Australasie et en Orient. Le marché canadien ne saurait absorber toute la production que nous prévoyons.

Le sénateur BAIRD: La plus grande partie de la production canadienne sera-t-elle expédiée vers l'Ouest?

M. PURVES: Oui. Une certaine quantité ira sans doute à la tête des Grands Lacs, mais nous croyons que le plus fort volume sera acheminé vers la Colombie-Britannique, d'où il sera exporté.

Le sénateur BRUNT: Et relativement au marché de Chicago?

M. PURVES: Je ne crois pas qu'une grande partie de ce trafic soit acheminé vers cet endroit. La compagnie trouverait plutôt son profit à rechercher des marchés outre-mer, mais elle ne déclinera certainement pas aucune offre raisonnable. Durant les prochaines cinq ou dix années, il surgira probablement de graves difficultés dans les marchés mondiaux du soufre. Il y aura surproduction. Il faudra quelque temps avant que la demande atteigne le volume que nous espérons. Il s'écoulera aussi quelque temps avant que les sources actuelles d'approvisionnement en Louisiane et au Texas, au golfe du Mexique, viennent à s'épuiser. Actuellement, les ressources s'épuisent.

Le sénateur BRUNT: Est-ce que la production mexicaine constitue une pierre d'achoppement?

M. PURVES: J'en doute.

Le sénateur BRUNT: Savez-vous quels pays asiatiques on se propose de fournir ce soufre?

M. PURVES: Non, je l'ignore. Cette entreprise a étudié le marché à fond. Elle ne saurait dire à quel rythme elle pourra progresser.

Le sénateur PEARSON: Existe-t-il quelque obstacle important à la construction de cette ligne de chemins de fer, outre les ponts?

M. PURVES: Il s'agit du pont qui traverse la rivière McLeod à Whitecourt. Ce n'est pas un obstacle, seulement une tâche à accomplir. Une fois la rivière franchie, nous suivons l'ancienne route sur un parcours de 19 milles, et ensuite nous allons en direction sud-ouest sur une distance de 4 milles.

Le sénateur BRUNT: La production de cette usine sera-t-elle transportée totalement par chemin de fer ou partiellement par camions?

M. PURVES: La garantie relative au trafic stipule que le volume doit être transporté entièrement par chemin de fer, avec la possibilité de transport par camions à toute usine qui n'est pas directement desservie par le chemin de fer. Si cet établissement parvient à se développer, nous avons cru qu'il n'était que juste d'accorder à cette industrie ce privilège.

Le sénateur BRUNT: Existe-t-il actuellement une bonne route desservant cette usine?

M. PURVES: Non, monsieur.

Le sénateur REID: Est-il possible d'expédier par pipe-line à d'autres parties du pays?

M. PURVES: Nous y avons sérieusement songé. Nous avons exploré tous les autres moyens de transporter ce soufre avant d'entreprendre des négociations avec la compagnie. Le transport du soufre par pipe-line présente la difficulté suivante: Il existe une légère marge de température à laquelle le